



CORONAVIRUS

LOUVAIN-LA-NEUVE

Quelle hygiène pour le déconfinement ?

Les dirigeants des sociétés Realco (et OneLife) craignent que le déconfinement représente un risque sanitaire réel.

● Cristel JOIRIS

La Belgique a-t-elle les outils pour décontaminer les surfaces en contact du Covid-19 en vue d'un déconfinement progressif ? C'est la question que la société Realco se pose dans son rôle, rappelons-le, de leader mondial de l'hygiène à base d'enzymes à destination des secteurs agroalimentaire et hospitalier (via sa spin-out OneLife, experte dans le secteur des soins de santé).

« Nous estimons avoir une mission à remplir dans cette crise et nous souhaiterions sensibiliser sur les efforts qu'il va falloir me-

ner en matière de santé publique, estime George Blackman, CEO de Realco. Les deux défis principaux auxquels les autorités devront faire face sont la propreté et la désinfection. Or, nous craignons que les efforts soient con-

centrés uniquement sur la désinfection, qui n'est pas suffisante. On sait que le coronavirus peut persister de quelques heures à plusieurs jours sur les surfaces si on ne les traite pas convenablement. »



Realco est spécialisée dans les produits d'hygiène à base d'enzymes, inoffensifs sur le plan environnemental.

Il craint aussi que l'inactivité à laquelle font face de nombreux secteurs soit propice à la prolifération de bactéries. « Lorsque les bactéries se déposent sur une surface, elles développent un dispositif de défense redoutable : les biofilms, sorte de bouclier face aux agressions extérieures : staphylocoques, Listeria, E. coli, le risque d'aggraver la crise sanitaire actuelle est latent », insiste George Blackman.

Éviter d'aller dans le mur

CEO de OneLife, Sébastien Goenen poursuit : « Le monde médical n'est pas en reste, d'autant plus qu'un pan important des activités a été mis sous cloche afin de se concentrer sur les urgences et les soins intensifs dans cette crise du coronavirus. Face à l'afflux massif de patients attendus dans les prochaines semaines, il faudra des heures de travail en amont pour tout nettoyer et désinfecter. Or, les équipes sont déjà sur les genoux. Si les autorités n'aident pas les hôpitaux et les homes à prendre cette question d'hygiène à bras-le-corps, ça risque de poser de graves problèmes », conclut-il, inquiet. ■

Un retour à la normale

La société Realco, implantée dans le parc scientifique de Louvain-la-Neuve, a retrouvé ses capacités de production après l'incendie qui a ravagé ses locaux le 10 janvier dernier. Après la destruction d'une grande partie de ses installations, l'entreprise a notamment bénéficié d'un important soutien de la Société régionale d'investissement de Wallonie (SRIW). « Les emplois de tous les travailleurs ont été maintenus et nous avons pu réorganiser rapidement notre production grâce à un réseau de huit sous-traitants, souligne George Blackman, le CEO de l'entreprise. Nous travaillons actuellement sur le projet reconstruction de notre entrepôt en un bâtiment plus performant, sur le site sinistré. Nous espérons qu'il sera prêt pour le début 2021. »

C.J.